
Lexicalisation et inférence lexicale lors de la compréhension orale chez des apprenants hispanophones du FLE

Victoria Llorenti Luque^{*1,2}, Olga Theophanous^{*3}, and Encarnación Arroyo González³

¹Victoria Llorenti Luque – Université de Toulouse, UT2J, Toulouse – France

²Laboratoire de NeuroPsychoLinguistique – Université Jean Jaurès, Toulouse 2 – France

³Laboratoire de NeuroPsychoLinguistique – Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès : EA4156, Université Toulouse Jean Jaurès – France

Résumé

L'inférence lexicale est une importante stratégie pour la compréhension en lecture et l'acquisition du vocabulaire en L1 et en L2. De nombreuses recherches montrent que les apprenants s'appuient sur divers indices (morpho-syntaxe, étymologie, emprunts lexicaux, connaissances encyclopédiques, ...) afin d'inférer le sens des mots inconnus en contexte. Parmi les facteurs qui jouent un rôle important lors du processus inférentiel sont l'étendue et la qualité des connaissances lexicales. Peu de recherches se sont penchées sur le rôle de la lexicalisation, c'est-à-dire le fait que l'item lexical inconnu ait (ou pas) un équivalent attesté dans la L1 de l'apprenant. Les résultats de ces recherches portant exclusivement sur la compréhension écrite, montrent que les mots les mieux inférés sont généralement les mots lexicalisés dans la L1 des apprenants. Notre étude examine le rôle de la lexicalisation lors de l'inférence en compréhension orale ainsi que son impact dans le processus d'acquisition des mots inférés. Trente apprenants hispanophones du français L2 de niveau B2 ont inféré le sens de 20 mots inconnus, lexicalisés et non lexicalisés, présents dans deux textes originaux entendus et lus par un francophone natif. La collecte des données a été effectuée selon le protocole de la pensée à voix haute. Les tentatives d'inférences lexicales ont été entièrement enregistrées et transcrites. Nos résultats montrent que la lexicalisation d'un mot inconnu n'est pas un facteur décisif pour une inférence réussie. Cependant, nos participants ont éprouvé plus de difficultés à retenir les sens des mots non lexicalisés, à court et à long terme. Nos résultats soulignent également que les diverses tâches post-inférence que les apprenants ont eu à réaliser favorisent la rétention et l'apprentissage des mots inférés à court et à long terme.

Mots-Clés: Acquisition de vocabulaire, inférence lexicale, lexicalisation, français langue étrangère

*Intervenant